

## économie

# À Vivonne, l'enfant du pays donne une deuxième vie au polystyrène

À la tête de Poitou Polystyrène, Emilien Pasquet a investi dans un nouveau site de traitement des déchets de polystyrène. Une chaîne de recyclage dédiée aux caisses marée complète une offre rare.

À Vivonne, le jeune entrepreneur de 35 ans est en pays de connaissance. Emilien Pasquet, diplômé d'une école de commerce, a grandi dans cette commune où il a intégré en 2020 des locaux neufs de 1.000 m<sup>2</sup> sur la ZA de Maupet pour héberger Poitou Polystyrène, sa petite entreprise de cinq salariés, basée à Payré depuis sa création en 2014.

## Des billes de polystyrène pour Cotton Wood à Payré

« À ce moment-là, je cherchais à rebondir, en remontant ou en rachetant une boîte, raconte ce lauréat du concours Créa'Vienne 2015. Mon père est un des dirigeants de Cotton Wood, une PME de Payré, leader dans la fabrication de poufs et de coussins garnis en billes de polystyrène, avec des soucis d'approvisionnement pour ce matériau. »

C'est là qu'Emilien Pasquet a l'idée de s'intéresser au polystyrène qui encombre les déchetteries avant de finir enfoui ou incinéré. Pourquoi, en partenariat avec les collectivités, ne pas le collecter et le recycler pour le valoriser et répondre aux besoins de Cotton Wood, qui deviendra son principal client ? En juin 2014, Poitou Polystyrène démarre son



Après recyclage, Emilien Pasquet présente les billes de polystyrène destinées en particulier à Cotton Wood, un fabricant de poufs et de coussins à Payré.

activité sur le site même de Cotton Wood avant de déménager à Vivonne pour s'agrandir et dénicher de nouveaux débouchés.

### 130 points de collecte

« Nos deux camions remorques tournent à temps plein pour chercher le polystyrène sur les 130 points de collectes répartis sur l'ex Poitou-Charentes : dé-

chetteries, magasins d'électroménager, professionnels de l'isolation thermique, de l'informatique... On a installé des big bags vides qu'on récupère quand ils sont pleins », décrypte Emilien Pasquet.

Au cœur de l'atelier, il stationne devant deux énormes machines. « Deux agents de tri enlèvent les indésirables manuellement (cartons, papiers...)

et les déchets de polystyrène passent ensuite dans un broyeur avant d'être dépoussiérés pour ôter toutes les particules inférieures à un millimètre. C'est ce broyé qui est envoyé chez Cotton Wood et peut aussi servir au secteur de l'isolation. On donne une deuxième vie au polystyrène. »

En 2020, Poitou Polystyrène a traité 35.000 m<sup>3</sup> de déchets de

polystyrène, « l'équivalent de quatorze piscines olympiques ». « C'est un marché de niche, nous sommes très peu à le faire en France », ajoute le Vivonnais.

Dans un objectif de diversification, il vient de lancer une nouvelle chaîne de recyclage des caisses marée des poissonneries et de la grande distribution.

### « Pour les caisses marée, on est unique »

« C'est unique sur le territoire. Nous sommes en phase de test avec Intermarché. On a mis en place un compacteur pour traiter la poussière de la caisse. Le matériau est chauffé pour en diminuer soixante fois le volume afin d'obtenir des pains de compactage transférés en usine d'extrusion pour en faire un produit pour l'isolation. »

Mais l'odeur de la caisse ? « Réussir à la supprimer, c'est techniquement possible, économiquement impossible. Il faut trouver une valorisation qui tolère l'odeur. Broyer et dépoussiérer a déjà l'avantage de l'atténuer. »

Emilien Pasquet a déjà l'esprit tourné vers l'avenir et un autre axe de développement possible pour ses billes de polystyrène : le béton allégé.

Jean-François Rullier

Poitou Polystyrène, 21 Ter, rue de Maupet, 86370 Vivonne, poitoupolystyrene.fr

**TENTEZ de GAGNER immédiatement**

**VOS PLACES**

**DANS LE MARAIS POITEVIN :**  
**PROMENADE guidée et commentée dans le MARAIS POITEVIN**  
 pour 2 pers. valables jusqu'au 30/06/2021  
 Tentez de gagner vos places (5 balades pour 2 pers.)  
 Jeu jusqu'au 7 mars 2021 à minuit

**Jouez vite !**

**TEL 0 892 981 300** Service 0,79 € / appel + prix appel

**SMS Envoyez kdo1 au 72800\*** (SMS+)

\*0,05 € par SMS + service éventuel de votre opérateur - 3 ans minimum par participation - Les lots seront envoyés aux gagnants.

Jeux organisés par le groupe La Nouvelle République. Réalisation : service des médias interactifs au rythme. 210 Avenue de Grammont 87000 Tulle.

la Nouvelle République Centre Presse

## social

## La CGT dénonce le démantèlement de la psychiatrie publique

Après les applaudissements et le Ségur de la Santé qui a suivi, le retour à la réalité est brutal. Nous assistons à la poursuite du démantèlement de la psychiatrie publique. Dans un communiqué, le syndicat CGT du centre hospitalier Henri-Laborit de Poitiers rappelle que depuis plusieurs années, il alerte sur la dégradation des conditions de travail et la diminution drastique de personnels. Il pointe également la recrudescence d'actes de violence dans les hôpitaux psychiatriques. « Le CH Laborit ne fait malheureusement pas exception à la règle, comme l'ont démontré différents événements », précise le syndicat.

Selon la CGT, les budgets attribués « condamnent les directions à devoir supprimer des postes. En psychiatrie, le soin est assuré par des moyens humains qui se délitent au fil des jours et placent en insécurité les patients comme les personnels hospitaliers. » Le syndicat évoque le rapprochement de deux unités « qui n'en faisaient plus qu'une, procédant ainsi à la diminution du personnel [...] Malgré la protestation des agents et le CHSCT extraordinaire qui a suivi notre dépôt du droit d'alerte pour danger grave et imminent, la direction reste dans le déni et refuse d'affecter un autre agent la nuit dans ce service. »

## COVID

## Le point de l'épidémie dans la Vienne

Santé Publique France a publié hier soir les dernières données hospitalières de l'épidémie. Au 4 mars, on déplore 204 décès en milieu hospitalier, soit deux de plus en 24 heures. Le nombre d'hospitalisations est de 79 dont 9 en réanimation ou soins intensifs. Le nombre de retours à domicile de patients atteints du Covid est de 835. S'agissant du taux d'incidence, il est en baisse par rapport à la veille, 176 cas pour 100.000 habitants contre 194,6 cas. Le taux de positivité s'affiche à 6,3 %.